

Résumé

Si l'on appréhende la transculturalité en tant que catégorie esthétique, on doit prendre en compte la biographie des artistes et le contexte de création comme des facteurs déterminants aussi bien pour la production que pour la réception des œuvres. L'expérience des contacts de cultures et du multilinguisme dans les sociétés de plus en plus mixtes de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle conduit à de nouvelles formes d'expression du métissage culturel, pour la description desquelles de nouveaux concepts sont développés.

Le terme transculturalité ne désigne pas un phénomène fondamentalement nouveau, puisque la création artistique a toujours connu des tendances transgressives. Il indique plutôt un changement de paradigme par rapport à la conception nationale de l'art dominante depuis le XIXe siècle. Avec l'ère postcoloniale et les mouvements migratoires depuis le milieu du XXe siècle, de nouvelles représentations de l'identité et de l'appartenance émergent et modifient également la perception de la pratique artistique.

Ma contribution est basée sur une perspective croisée permettant de comparer les évolutions transculturelles récentes en France et en Allemagne et de révéler les différences et les convergences significatives. Il en résulte la proposition d'une typologie des procédés esthétiques de la transculturalité. Enfin, le concept de littérature mondiale et l'importance des questions de traduction pour la réception transnationale sont abordés comme cadre de réflexion pour l'approche comparative.